

ture qui nous a été confiée. Ses débuts sont modestes, mais si Dieu daigne bénir nos efforts, elle prospérera ;

“ Petit poisson deviendra grand,
Si Dieu lui prête vie.”

Déjà elle a exercé une heureuse influence, si j'en crois des lettres venues de nos anciens élèves, et les bonnes dispositions des élèves qui en composent actuellement le personnel, nous donnent lieu d'espérer que cette influence ira toujours grandissant.

Un des gages de succès auquel j'attache un grand prix, c'est votre concours, Messieurs : aidez-nous à recruter des élèves sérieux, se soumettant volontiers à la discipline, et pour lesquels l'agriculture offre des attraits. Ici ils apprendront à joindre avec intelligence la théorie à la pratique.

La grande leçon que nous leur répèterons sera celle du laboureur à ses enfants :

“ Travaillez, prenez de la peine.

“ C'est le fonds qui manque le moins.

“ Gardez-vous de vendre l'héritage

“ Que vous ont laissé vos parents.

“ Un trésor est caché dedans,

“ Je ne sais pas l'endroit, mais un peu de courage

“ Vous le ferez trouver. Vous en viendrez à bout.”

Car la grande loi du travail bien comprise, bien pratiquée dans les familles canadiennes y amènera infailliblement l'aisance, la prospérité et le bonheur. Aidez nous, Messieurs, dans cette croisade ; et secondez ainsi notre bonne volonté et les désirs du gouvernement.

Vous trouverez ici, Messieurs, une hospitalité toute modeste, mais toute cordiale, pour laquelle je réclame votre indulgence. Si parfois nous mettons votre vertu à l'épreuve, ne nous en tenez pas rigueur, car nous ne savons pas, ou nous ne pouvons pas mieux faire.